Un jour, comme je me promenais le long de la côte, je me suis arrêté dans un petit village de pêcheurs. Après déjeuner, je décidai de faire une promenade. Je suivis un sentier qui sortait du village et s'élevait vers de hautes falaises surplombant la mer. Au bord de ces falaises, j'aperçus un tableau des plus insolites – l'épave d'un petit bateau à voiles.

Un vieil homme, assis parmi les membrures brisées, fumait la pipe. Il sembla lire dans mes pensées quand il déclara :

« Étrange, non ? »

« Oui », répondis-je. « Comment est-il arrivé jusqu'ici ? »

« Ce sont les vagues qui l'ont jeté là au cours d'une tempête. »

« Vraiment ? » m'étonnai-je. « On ne croirait pas que les vagues puissent jamais monter si haut. »

Le vieil homme sourit. « Eh bien, il y a une autre histoire. » Et il m'invita à m'asseoir et à écouter son étrange récit.



« Dans notre village, il y a bien des années », commença-t-il, « vivait un garçon qui naviguait mieux encore que n'importe quel marin d'ici. Il savait trouver un souffle de vent sur la mer la plus étale. Quand des nuages noirs retenaient les autres bateaux à l'ancre, le garçon quittait le port pour montrer aux villageois, et aussi à la mer, quel grand marin il était.



« Un matin, sous un ciel menaçant, il se prépara à sortir en mer avec son bateau, le *Zéphyr*. Un pêcheur lui déconseilla de quitter le port. Déjà soufflait un vent violent. “Je n’ai pas peur”, répondit le garçon, “je suis le plus grand marin qui soit.” Le pêcheur lui montra du doigt une mouette planant au-dessus de leurs têtes. “C’est le seul marin qui puisse sortir un jour comme aujourd’hui.” Le garçon se contenta de rire tout en hissant ses voiles dans la bourrasque.



« Le vent sifflait dans le gréement tandis que le *Zéphyr*, à grand-peine, avançait sur les flots. Le ciel s'obscurcit et les vagues devinrent hautes comme des montagnes. Le garçon luttait pour empêcher son bateau de chavirer. Soudain une rafale s'engouffra dans la voile. La bôme pivota et vint frapper la tête du garçon. Il s'effondra sur le plancher du cockpit et ne bougea plus.



« Quand le garçon ouvrit les yeux, il découvrit qu'il gisait sur une plage. Le *Zéphyr* se dressait derrière lui, loin de la grève, porté là par la tempête. Jamais la marée ne le ramènerait jusqu'à la mer. Le garçon partit chercher de l'aide.

